

# L'enregistrement à l'école

par A. BEAUFORT, Instituteur à Nogentel (Aisne) et R. DUFOUR, Instituteur Aux Marais (Oise)

Depuis plusieurs années, le magnétophone est entré à l'école primaire. Déjà, il a conquis une place de choix parmi les techniques modernes d'enseignement. Cette place, il la mérite par les nombreuses possibilités d'utilisation, toutes intéressantes, combien profitables et ce, à la classe tout entière, qu'elle soit composée de tout jeunes élèves balbutiant la lecture ou bien de « grands » préparant l'examen du Certificat d'études primaires.

Aussi, le cercle étroit des quelques maîtres privilégiés ayant osé acquérir, souvent de leurs propres deniers, « la Valise magique » s'agrandit-il chaque jour. Et les collègues curieux rendant visite à ces précurseurs sont obligés d'admettre qu'indiscutablement le magnétophone deviendra, dans l'avenir, aussi nécessaire que le tableau noir, le fichier de documents ou l'appareil de cinéma.

Néanmoins, il faut reconnaître que son prix d'achat, relativement élevé, ne peut encore lui assurer la popularité à laquelle il a droit comme bon serviteur de l'enseignement.

Le travail des techniciens sera donc de mettre au point un appareil standard, combinant l'enregistreur, le tourne-disques et le radio. Certains d'entre eux, avertis des possibilités d'un bloc combiné ou fanatiques de l'enregistrement, se sont mis à l'ouvrage. Mais l'appareil revient bien au-delà de 100.000 fr., somme importante pour une modeste école ou pour la bourse d'un maître, tout dévoué soit-il à sa classe.

D'autre part, l'Université n'a pas encore découvert le magnétophone. Et si, dans l'enseignement audio-visuel, il est question de disques, de radio et même tout récemment de télévision, le nom même du magnétophone semble être totalement inconnu.

Et pourtant, quel précieux auxiliaire du maître et quelle source de progrès pour les élèves dont il augmente à la fois l'attention et l'application.

« Nous allons lire au magnétophone ». Et tout de suite les visages s'éclairent, puis se penchent avidement sur le texte pour le préparer et en découvrir les embûches.

Ici, l'appareil joue un peu le rôle d'une glace. C'est ainsi que lorsque vous sortez, vous jetez un rapide coup d'œil au miroir pour vérifier la correction de votre tenue et la corriger au besoin. Il en sera de même avec le magnétophone. L'enfant ne connaît

plus... c'était terminé et souvent trop tard pour être profitable. La bande magnétique donnera à l'élève une pleine conscience de ses fautes de lecture, il les attend car le maître les lui a signalées et il s'en souvient. Il comparera sa propre lecture à celle du maître et à celle de ses camarades. En cas de faiblesse, il désirera travailler pour s'améliorer.

L'enfant est très sensible à la critique, mais il lui arrive trop souvent de croire qu'il ne la mérite pas. L'enregistrement mettra les choses au point et... définitivement. Nous avons eu un jeune écolier, un peu prétentieux, qui, s'écoutant pour la première fois, fut si honteux qu'il se cacha sous la table et ne consentit, plus tard, à revenir au micro que lorsqu'il fut certain que sa diction était meilleure.

Les mêmes progrès seront constatés en récitation où l'auto-contrôle sera source d'efforts féconds. Pour varier, une équipe peut préparer une fable avec son bruitage. L'enregistrement rend d'ailleurs toujours mieux que le « direct ». Ainsi, nous avons monté « Le Loup et l'Agneau », avec le Loup, l'Agneau, le récitant et un bruiteur.

Même bien joué, le Loup reste toujours Marcel ou Paul. L'enregistrement permet à l'imagination de travailler, à l'esprit de s'évader près du ruisseau chantant et les petits ont eu vraiment peur lorsque, dans un hurlement terrible, le Loup emporte l'Agneau bêlant au fond de la forêt.

Auto-contrôle et auto-critique en chant également. Le magnétophone permettra l'enregistrement d'un chant par un bon interprète. Le maître, s'il n'est pas musicien, pourra se rendre chez un musicien de sa connaissance, évitant ainsi erreurs et tâtonnements.

D'autre part, il est encore possible de soutenir une partie du chœur à l'étude, par l'enregistrement.

Citons encore : la possibilité d'écouter des émissions scolaires différées, des reportages radio à une heure pratique, des reportages faits par une équipe d'élèves avec le maître lorsqu'il n'est pas possible d'emmener toute la classe, ou d'exécuter la mise en onde de contes, de textes libres écrits par les enfants.

Lors de la préparation de fêtes scolaires, possibilité de bruiteur d'avance, de prévoir un fond sonore, de faire l'auto-contrôle du jeu des acteurs au cours des répétitions, d'utiliser des danses folkloriques dans une musique absolument originale.

Sonorisations des films fixes par une équipe d'élèves, car il est difficile de lire les fiches et les commentaires dans l'obscurité.

Tests de contrôle enregistrés et exploités après la classe par le maître qui pourra ainsi prendre tout son temps.

Liaison avec l'Amicale laïque pour la chorale ou diverses activités communes, car il est très difficile de se réunir aux mêmes heures.

Enregistrement des présentations des films pour le ciné-club ou le télé-club.

Enfin, et nous avons gardé cela pour conclure : la correspondance scolaire parlée, parallèlement à la correspondance écrite. Nos deux écoles se sont connues en octobre 1952 (les maîtres se connaissent depuis longtemps). Chaque enfant a son correspondant. Ils s'écrivent, échangent des journaux scolaires, des produits régionaux, etc..., cela est devenu bien classique. Mais la nouveauté, c'est l'arrivée du correspondant dans la classe par l'enregistrement. Nous connaissons la famille de notre correspondant, son école, son village, par ses lettres. Nous avons sa photographie, là, sur la table d'école, et voilà qu'il nous parle, lit ses textes, ses enquêtes, chante ou récite pour nous. La voilà la vie, et nous préparons la réponse qui partira avec d'autres documents.

En fin d'année, les écoliers d'Aux Marais sont venus à Nogentel pendant cinq jours et ceux de Nogentel leur ont rendu leur visite durant un temps égal, terminant ainsi le cycle d'une expérience dans laquelle le magnétophone a tenu une place d'honneur.

Dans de prochains articles, nous nous pencherons avec de plus amples détails sur les diverses utilisations que nous n'avons qu'effleurées aujourd'hui.



A l'école de Nogentel. Un exercice de lecture au magnétophone.

même pas sa voix — surprise et curiosité, qui passent vite d'ailleurs. Mais il constate ses fautes lors du passage de l'enregistrement, il les touche « de l'oreille ». Auparavant, ces fautes lui étaient signalées par le maître, alors qu'elles étaient faites, et

**ARTS et TECHNIQUES SONORES.** N° 29 Octobre 1953 (Revue de l'enregistrement VII amateur - J. Thévenot -) encarté dans Revue du Son n° 7 Octobre 1953 (Revue de l'électro-acoustique).